

Le cas (du) social

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **85 (1993)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386443>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le cas (du) social

Avec ce numéro double, la *Revue syndicale suisse* termine son cycle de 1993 en ce début de 1994. La coutume! Celle-ci veut en effet que nous nous ménagions le temps de dresser la liste exhaustive des procédures de consultation fédérale auxquelles l'Union syndicale suisse (USS) a participé durant l'année, une liste augmentée des interventions faites à l'initiative de cette dernière. Avec ce numéro double (bis!), la *Revue syndicale suisse* se prépare à prendre *un léger congé* avec son ancienne formule. «Léger», parce que la révolution n'a pas, ici, sa raison d'être, la *changite* nous ayant encore épargnés. «Léger» et même probablement peu visible pour notre lectorat romand. Pourquoi? Parce que c'est aux niveaux rédactionnel et organisationnel que l'on assistera à un net rapprochement – de leur conception à leur publication – entre les numéros de la *Rundschau* et ceux de la *Revue*. Principal effet pour cette dernière: une part plus grande de ses contributions devra subir plus rapidement les affronts du temps que ce n'était le cas avec l'ancienne – toujours actuelle avec ce numéro 5/6 que vous avez en main – formule. Mais le principe de contributions solides, intellectuellement s'entend, et aussi peu que possible *pondues au seul fil des jours et des événements* sera préservé, autant que faire se pourra. Le soussigné s'en porte garant dans toute la mesure de ses moyens. Quant au lifting, lui aussi léger, de l'aspect formel, le graphiste est au travail. Et ce numéro 5/6 lui-même? Le social est son affaire, à l'heure où, attisées par la crise, les flammes de la ruée vers le privé menacent de lécher notre sécurité sociale. Certes, les diverses institutions de celle-ci courent des risques de nature et d'ampleur fort différentes. Il n'empêche. L'intelligence commande ici – mais comme partout ailleurs, en fait – que l'on se pose des questions fondamentales... même dérangeantes. N'en déplaise à ce pseudo-confort – de gauche comme de droite – qui consiste encore trop souvent à vivre et penser avec des pétitions de principe, des axiomes intouchables par définition ou des allégations fréquemment synonymes d'arguties et excluant toute imagination! Nous aimerions en effet penser et rêver les futurs proche et lointain. Et heureusement qu'il y a encore quelques théoriciens, utopistes et analystes pour cela! *fq*